

## L'ARCHITECTURE GOTHIQUE CATALANE

L'ARCHITECTURE GOTHIQUE DANS LES PAYS CATALANS PREND FORME ET SE CONSOLIDE, AU COURS DES XIII<sup>e</sup> ET XIV<sup>e</sup> SIÈCLES, DURANT UNE PÉRIODE DE PROSPÉRITÉ COMMERCIALE ET DE PRESTIGE DES ORDRES ROYAL ET RELIGIEUX. IL EN RÉSULTERA L'ADOPTION DE FORMES ARCHITECTONQUES ET DE MÉTHODES DE CONSTRUCTION CARACTÉRISTIQUES, AUSSI BIEN DANS LE DOMAINE DE L'ARCHITECTURE CIVILE QUE DANS CELUI DE L'ARCHITECTURE MILITAIRE OU RELIGIEUSE, QUI S'ENRACINERONT PROFONDÉMENT DANS LA SOCIÉTÉ DU MOMENT ET QUI PERDURERONT DANS LE TEMPS BIEN PLUS QUE DANS D'AUTRES PAYS.

PLUS TARD, LE LANGAGE FORMEL CHANGERA PEU PEU, MAIS QUELQUES PRINCIPES ARCHITECTONQUES ET DE CONSTRUCTION DU GOTHIQUE CONTINUERONT D'ÊTRE UTILISÉS PENDANT DE NOMBREUX SIÈCLES.

UNE MAGNIFIQUE EXPOSITION INTITULÉE "LA SPLENDEUR DE L'ARCHITECTURE GOTHIQUE CATALANE" A ÉTÉ ORGANISÉE PAR LE DÉPARTEMENT DE LA CULTURE DE LA GENERALITAT DE CATALUNYA ET LE COLLÈGE DES AIDE-ARCHITECTES ET DES ARCHITECTES TECHNIQUES DE BARCELONE, MONTRANT LES RESSOURCES FORMELLES ET TECHNIQUES DU GOTHIQUE CATALAN ET SON UTILISATION DANS QUELQUES-UNS DES MEILLEURS ÉDIFICES DE L'ÉPOQUE. ON A POUR CELA PU ADMIRER LES MAQUETTES DE SIX DES ÉDIFICES GOTHQUES LES PLUS REMARQUABLES, QUE L'ON PEUT AUJOURD'HUI VISITER AU MONASTÈRE DE SANTES CREUS.

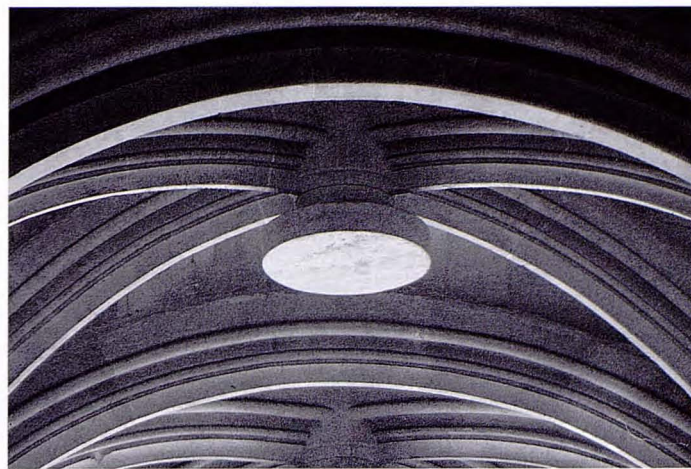
CATALÒNIA OFFRE À SES LECTEURS CE DOSSIER SUR LES DIVERS ASPECTS DE L'ARCHITECTURE GOTHIQUE CATALANE, EN FAISANT UNE DISTINCTION ENTRE L'ARCHITECTURE CIVILE ET L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE; LA REVUE PRÉSENTE ÉGALEMENT UNE DESCRIPTION DES PRINCIPAUX ÉDIFICES ET EN SIGNALA UN PARTICULIÈREMENT IMPORTANT: LES CHANTIERS NAVALS ROYAUX (DRASSANES REIALS) DE BARCELONE.



# L'ARCHITECTURE GOTHIQUE CIVILE



PALAI DES ROIS DE MAJORQUE (PERPIGNAN)



© KONIC

L'ARCHITECTURE GOTHIQUE CIVILE CATALANE EST, FONDAMENTALEMENT, LE RÉSULTAT DE L'ÉCHANGE DE MODÈLES ET D'ACTIONS D'ARTISTES DE TOUS LES PAYS CATALANS. ELLE EST LE FRUIT D'UNE FAÇON DE VIVRE SEMBLABLE AVEC UNE ÉCONOMIE ET UNE ESTHÉTIQUE IDENTIQUE PROVENANT D'UNE CULTURE COMMUNE.

FREDERIC-PAU VERRIÉ HISTORIEN ET ARCHÉOLOGUE

**L'**architecture gothique civile, se présente en Catalogne avec des projections structurelles propres, tout en suivant, en les accentuant, les constantes les plus significatives de l'architecture religieuse: à l'extérieur, une tendance à l'horizontnalité, la prédominance des grandes surfaces lisses et l'absence presque totale de décoration sculpturale; et, à l'intérieur, une recherche de grands espaces unitaires se caractérisant par la simplicité des solutions adoptées.

Cependant, dans son ensemble, elle offre une typologie beaucoup plus riche, que la nécessité d'adaptation à la réalité topographique –particulièrement en ce qui concerne la planification urbanisti-

que et l'architecture militaire et défensive– rend, souvent, plus variée.

Ses périodes les plus représentatives coïncident avec la consolidation du pouvoir politique royal ou citoyen et avec l'établissement, dans une relative plénitude économique, d'un certain équilibre social, compris dans un processus historique commençant au XIII<sup>e</sup> siècle et atteignant son point culminant au XIV<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Pere III el Cerimoniós (Pierre III le Cérémonieux), avant de tomber dans la crise et la décadence au cours du XV<sup>e</sup> siècle.

Durant cette période, un grand nombre d'enceintes défensives de châteaux, de villages ou de villes et même des grands

ensembles monastiques sont consolidés ou agrandis. De nombreux centres urbains, nés dans des lieux de marché avec une agglomération de maisons autour d'une place et de ses porches ou devant une église ou encore d'une résidence seigneuriale, s'entourent d'une ligne de muraille flanquée de tours de défenses; les murs, généralement lisses, sont érigés depuis les fossés ou sur la roche presque sans talus, avec des meurtrières, et parfois des barbicanes et des merlons; les tours, très espacées, sont en général carrées, circulaires ou polygonales dans les angles, et carrées, rondes ou semi-octogonales quand elles flanquent par paires les portes d'entrée de l'enceinte.



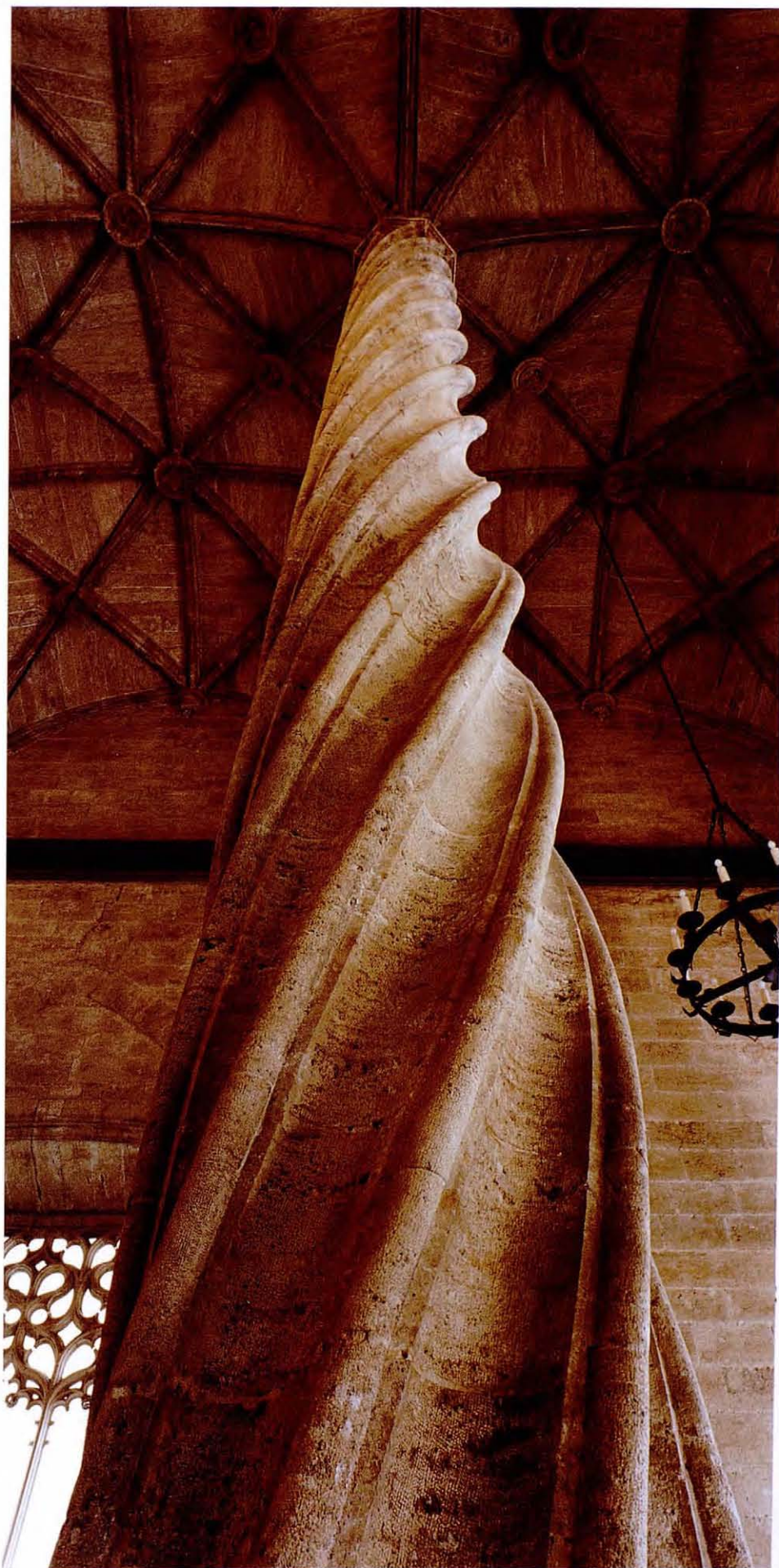
Le monde architectonique catalan garde de multiples exemples de ces enceintes, entières ou à moitié en ruines, originales ou reconstruites postérieurement, de Vilafranca del Conflent à Alcúdia et Eivissa, de Torroella de Montgrí à Valence, à Montfalcó Murallat et à Morella. De la plus étendue de ces enceintes, celle de la Barcelone des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, il ne reste que le pan de muraille du Portal de Santa Madrona, adossé aux anciens chantiers navals. Il faut mentionner des éléments monumentaux comme la Porta Reial de Poblet, celle de Sant Miquel de Morella ainsi que celles de Quart i Serrans dans la ville de Valence.

Les châteaux présentent extérieurement bon nombre des caractéristiques de ces enceintes, même s'ils sont structurés intérieurement comme des palais. De tous ceux qui furent édifiés, demeurent entiers: Cotlliure, La Roca, Verdú, Balsarenny, Mequinensa, Vall-de-roures et Peníscola, entre autres. Ont un caractère singulier le Castellet de Perpignan, une sorte de corps de garde à l'entrée de la ville; celui de Torroella, exemple de simplicité monumentale, dont la construction ne fut jamais achevée, et celui de Bellver, exceptionnel par sa condition de château et de résidence palatine et en raison du dessin régulier de ses structures circulaires avec la grande cour centrale de double arcade et la tour de l'hommage séparée à son flanc.

Quelques résidences palatines perpétuent et prolongent les structures de château de la période musulmane: les "Sudes" de Lleida et Tortosa, l'Almudaina de la ville de Majorque; le Palau Reial Major de Barcelone est la transformation du Palau Comtal roman; celui des Rois Catalans de Perpignan est une oeuvre totalement gothique d'une structure complexe résultant d'additions successives qui vont de l'époque finale de Jaume I jusqu'à Pere el Ceremoniós et ses héritiers; du *Real* de Valence, il ne reste rien.

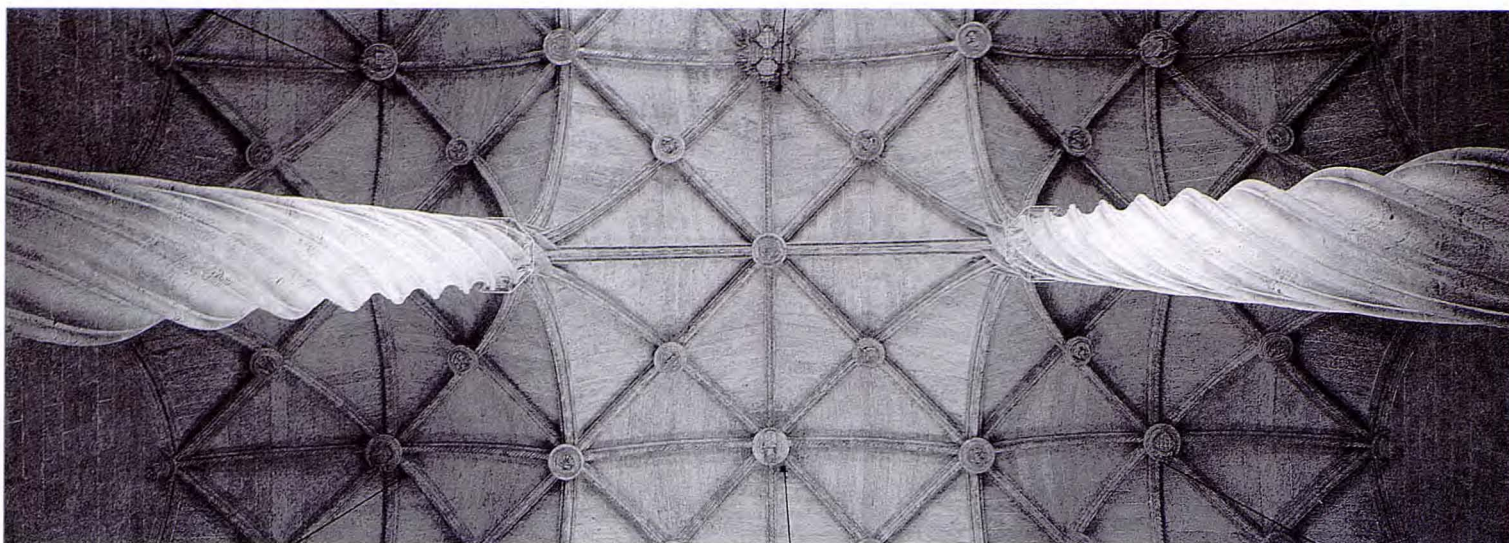
Le château de Salses est une forteresse exclusivement militaire, de conception extraordinairement fonctionnelle, dotée d'une puissante structure formée par trois enceintes de pierre et de céramique, construite comme bastion avancé de l'artillerie à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, sur la ligne de ce qui sera la frontière supérieure de la Catalogne à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Il faut remonter au XIII<sup>e</sup> siècle avec les édifices cisterciens pour trouver les an-



LA BOURSE DE COMMERCE DE VALENCE





© ELOI BONJOCH

técédents les plus immédiats d'une bonne partie de l'architecture gothique civile catalane, quand l'apparition de profils taillés en voûtes et en arcs diaphragmes de renfort marque la transition des techniques du roman vers le style gothique.

Des plafonds faits de poutres en bois, à double versant, soutenus et élevés par des arcs d'ogive transversaux, caractérisent une nouvelle forme de voûte adoptée pour les chambres et d'autres dépendances conventuelles de caractère utilitaire et non liturgique, nouvelle forme qui aura une influence et une application non seulement dans l'architecture religieuse – dans les églises dites du type reconquête et repeuplement, dans la Catalogne nouvelle et dans les terres de Majorque et de Valence, surtout – mais aussi, avec diverses variations, dans des édifices civils d'une fonctionnalité semblable: domaines communautaires de réunion et de solennité ou grandes constructions hospitalières.

On retrouve l'exemple des dortoirs de Poblet et de Santes Creus dans la Cambra (Chambre) du trône du Palau dels Reis de Perpignan et dans les grandes nefs de l'ancien hôpital de la Santa Creu de Barcelone. Dans la Cambra dels Paraments du Palau Reial Major, le *Tinell*, et dans la Salle du Consell de Cent de la Casa de la Ciutat, toutes deux à Barcelone, les arcs d'ogive ont été remplacés par des arcs en plein cintre et un poutrage horizontal. La Sala del Tinell fut achevée par Guillem Carbonell en 1370, celle du Consell en 1373 par Pere Llovet. Pour des raisons de simplicité de construction et d'économie, certaines salles de châteaux et de palais des

XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles aux proportions plus réduites comme le Palau du roi Martí à Poblet, commencé vers 1400 par l'architecte Arnau Bargués, adoptent le même modèle d'arcs d'ogive transversaux. La Sala de la Llotja (Salle de la Bourse) des marchands de Barcelone, dans laquelle travaillait Pere Arvei en 1386, adopte, au contraire, une solution différente pour couvrir son grand espace intérieur, soutenant le poutrage du toit au moyen d'une élégante triple arcade reposant sur des colonnes et divisant la nef dans le sens de la longueur. Cette même solution, nous la trouvons dans la Llotja ouverte de Tortosa et dans la possible Llotja de Castelló d'Empúries, contemporaines à celle de Barcelone.

Les salles des Llotjes des villes de Majorque et de Valence en constituent une variante enrichie avec l'adoption de la voûte de nervures et la variante des colonnes à torsades cannelées comme support; ces salles ont respectivement six et huit colonnes sveltes qui soutiennent à une même hauteur les sections de la voûte et divisent l'espace intérieur en trois nefs longitudinales, solution qui inspirera, au XVI<sup>e</sup> siècle, la structure de la Llotja de style renaissance-mudéjar de Saragosse. L'exemple le plus raffiné est la Llotja de Mallorca, projet de Guillem Sagrera commencé en 1426, et le plus complexe et le mieux articulé comme ensemble la Llotja de Valence, oeuvre du géronais Pere Comte, achevée en 1498. Celle de Perpignan, par contre, commencée en 1397 mais agrandie au XVI<sup>e</sup> siècle, est une grande nef rectangulaire avec un plafond en lambris, ouverte sur l'extérieur au moyen d'une série de grandes portes en arc d'o-

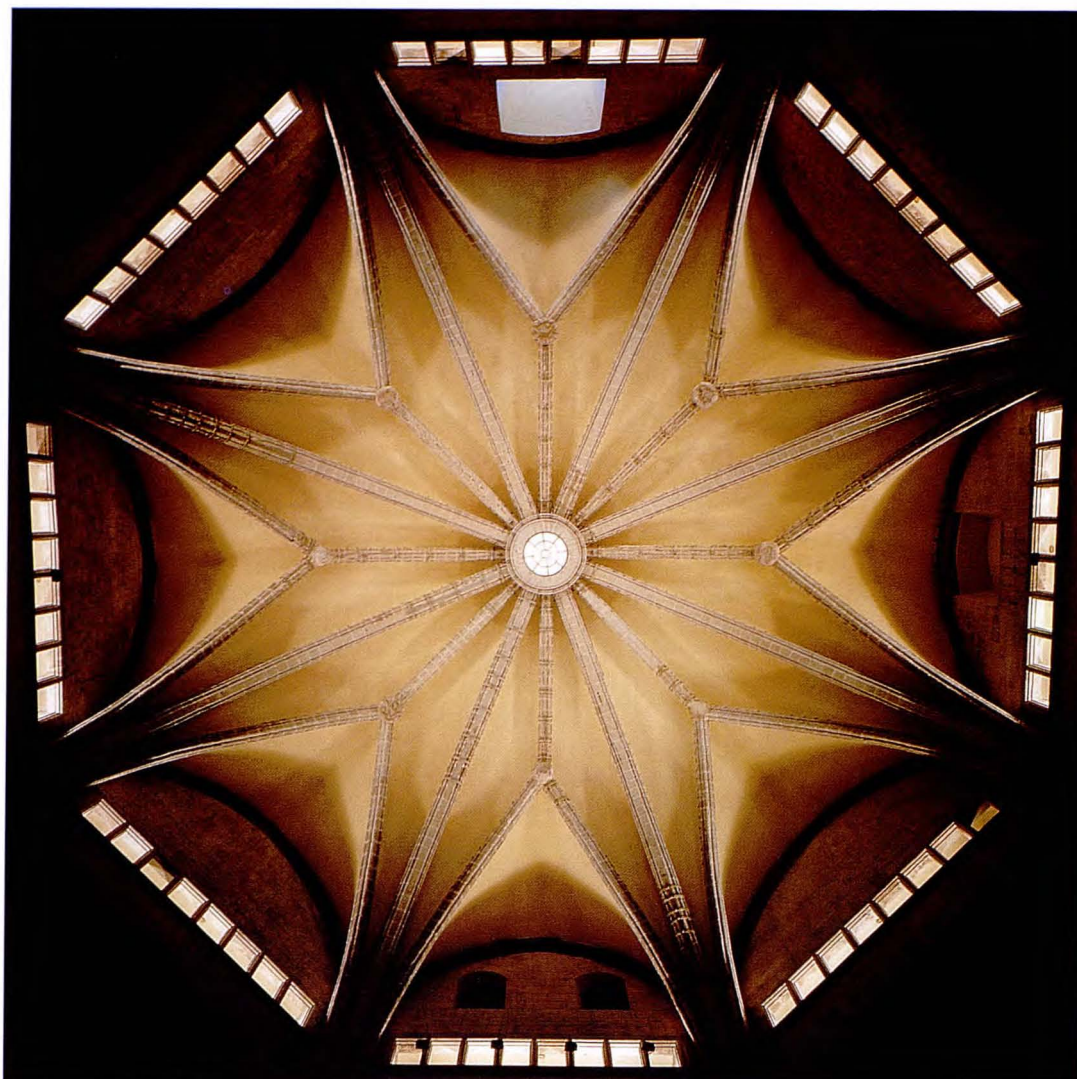
give, surmontée d'un second étage comportant de belles séries de vitraux de mouchette flamboyante.

Dans les institutions d'assistance, par contre, les grandes nefs d'hôpital retrouvent la formule archaïque des dortoirs monacaux – très grands espaces et plafonds bien hauts – à cause des exigences fonctionnelles d'hygiène; l'exemple dans l'ensemble le plus notable par sa monumentalité est celui des nefs de l'hôpital de la Santa Creu de Barcelone, commencées en 1401 sous la direction de Guillem Abiell.

À côté des grands espaces communautaires représentatifs de l'activité politique ou commerciale et des centres d'assistance, il faut mentionner, comme lieu de travail, les chantiers navals de Barcelone, commencés à la fin des Rambles sous le règne de Pere el Gran (Pierre le Grand) et complétés quant à leur structure gothique sous Pere el Cerimoniós. Cet espace, ouvert à de successifs agrandissements, est formé d'un ensemble réticulé de grands piliers et d'arcs en plein cintre (les unissant par la partie supérieure), au-dessus duquel s'arrondissent les huit nefs couvertes de poutres et à double versant; parfaitement conservés, les chantiers navals constituent un exemple exceptionnel de fabrique navale de la fin du Moyen Âge, témoin de la sobriété de la construction – seulement du volume et des structures, aucun élément mouluré, aucune décoration sculpturale – et de la perfection fonctionnelle que peut atteindre l'architecture gothique civile dans le monde catalan.

Ce même système réticulé d'arcs en plein cintre, sans les grands piliers qui





© KONIC

VOÛTE DE LA SALLE DES BARONS DU CASTEL NUOVO DE NAPLES

les élèvent, constitue la structure inférieure de la plus grande partie des maisons, logis ou petits palais de notre architecture urbaine du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle; ce système, en soutenant la structure supérieure des édifices, laisse à la structure inférieure la possibilité de se compartimenter librement en boutiques et en ateliers ouverts à la rue, et en entrepôts, en écuries ou en cours à l'intérieur.

Le modèle de maison gothique catalane, à partir d'un schéma initial carré ou rectangulaire se développant autour d'une cour (patio) –souvenir de la primitive maison romaine– évolue grâce à des retouches utilitaires et stylistiques faisant de chaque cas un exemple. Le saillant de l'arc surbaissé de l'escalier, généralement découvert, d'un côté; la

galerie d'arcs d'ogive sur le palier qui précède l'étude, au long d'une aile de cour ou totalement autour d'elle; les galeries suspendues sur des arcs surbaissés sont les caractéristiques fondamentales exposées parfois avec la timidité d'un langage archaïque –Palau Reial de Santes Creus– et en d'autres occasions avec une élégance raffinée et une liberté de composition.

Avec plus ou moins de richesse d'éléments, le modèle a servi à transformer des structures préexistantes ou totalement nouvelles pour des maisons simples ou seigneuriales, pour des palais et aussi pour des édifices de l'administration publique. Le patio dit de Sant Jordi, du corps central du Palau de la Generalitat de Barcelone, est l'exemple le plus notable, lumineux, éthéré, ainsi

que le remodelage de certaines maisons du quartier juif, mené à bien par Marc Safont, vers 1420. Le modèle se répète, varié et innombrable, à Barcelone et dans les autres villes et grands villages du monde catalan.

Ce modèle offre souvent à l'extérieur une sobriété monumentale: des murs lisses, une composition libre de vides en accord avec les exigences de la structure intérieure, des portes d'arc en plein cintre avec des vousoirs, des fenêtres à meneaux avec des cache-poussières liés par des moulures qui marquent l'horizontalité d'un côté à l'autre de la façade; une galerie garnie de piliers dans les greniers sous les grands battellements avancés; quelquefois, surplombant à peine l'ensemble, sur un côté, le corps carré d'une tour, héritage d'une tradi-





COUR D'ARMES DU CHÂTEAU DE BELLVER (PALMA DE MAJORQUE)

© KONIC

tion rurale de maison fortifiée ou un signe discret de pouvoir.

Malgré les éléments dont on peut déterminer la provenance à des étapes historiques ou artistiques antérieures –monde musulman, style roman– notre architecture gothique civile est, fondamentalement, le résultat de l'échange de modèles et d'actions d'artistes de tous les Pays catalans. Elle est le fruit d'une façon de vivre semblable, avec une économie et une esthétique identiques provenant d'une culture commune. L'unité artistique en résultant a favorisé l'expansion dans tous les lieux de la Méditerranée où la présence catalane, culturelle ou politique, ou encore l'empreinte colonisatrice, étaient les plus vivants. La rationalité, la clarté formelle, la sobriété structurelle dépourvue d'acces-

soires décoratifs qui en faisaient une formule de construction plus viable et plus économique ont aidé, sinon déterminé, la diffusion au-delà du strict domaine national: vers la Sicile, la Sardaigne, le royaume de Naples et même jusqu'à Chypre et Rhodes.

Les chantiers navals de Naples, les châteaux de Gaeta et Fondi, les palais Abatelli et Aiutamicristo de Palerme ou la façade de la cathédrale de Nicosie sont quelques-uns des nombreux exemples que nous pourrions citer.

L'exemple le plus notable est celui de la Sala dei Baroni du Castellnou de Naples projeté par le majorquin Guillermo Sagrera, à la demande d'Alphonse le Magnanime. Il s'agit d'un chef d'oeuvre, techniquement génial, où l'art catalan, unissant la tradition architectoni-

que religieuse et l'esprit civil, atteint l'un de ses sommets. Il s'agit d'un grand espace carré de 26 mètres de côté et de 28 mètres de hauteur qui, en guise de coupole et moyennant quatre trompes d'angle, passe du carré à l'octogone et unit les nervures de la voûte en étoile avec un oculus central, s'inspirant clairement du Panthéon de Rome.

À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, malgré l'influence que certains aspects de notre culture matérielle continua à exercer en Italie, la désarticulation de l'unité des terres catalanes, la crise politique et économique, tronquèrent les possibilités de connecter, là-bas comme ici en Catalogne, avec l'esprit de renaissance d'une architecture comme la nôtre qui avait témoigné d'une singulière personnalité créatrice. ●